

« L'alerte » pollution agite la baie de La Ciotat

- Écrit par [Sylvain Fournier](#)
- lundi 13 mai 2019 16:34
- [Imprimer](#)



Pour la Société des eaux de Marseille, gestionnaire de la station d'épuration de La Ciotat, les nuances de couleurs sont dues à la différence de température entre la mer et les effluents rejetés... PHOTO DR

Un ingénieur à la retraite a lancé une « alerte à la pollution » au niveau de l'émissaire de la station d'épuration de La Ciotat. « Aucun incident n'a eu lieu », indiquent la mairie et la Société des eaux de Marseille, en charge de la gestion de l'équipement. Mais la population est sur les dents.

« Je faisais un tour en bateau avec mon fils, dans les calanques, quand j'ai vu les rejets », raconte Jacques Latracol, ingénieur à la retraite, qui a fait carrière dans la fonction publique territoriale au sein de services techniques et qui habite aujourd'hui en Bourgogne. « Nous avons ensuite fait le tour pour voir ce qu'il en était. L'émissaire débouche à la calanque de

l'Espinon, à quelques encablures de la plage emblématique de Figuerolles, un des hauts lieux touristiques de la commune durant la saison estivale. » Et de détailler « les eaux usées chargées » et « les pins alentour attaqués par des gaz toxiques » (sic).

Après quelques recherches, l'intéressé adresse une kyrielle de courriers à la préfecture, l'Agence de l'eau, la Direction départementale du territoire et de la mer, l'Agence régionale de santé et à diverses associations ainsi qu'aux médias, « pour les alerter » de ce qu'il considère comme « un déversement illégitime d'eaux usées visiblement non traitées et issues sans aucun doute de la station d'épuration de La Ciotat ».

Et « la pollution persiste », estime-t-il. Et d'expliquer doctement qu'un « colmatage du biofiltre peut compromettre toute la chaîne de traitement » et entraîner, le cas échéant, des rejets directs d'eaux usées en mer. La station d'épuration, gérée par la Société des eaux de Marseille, fait subir deux types de traitements aux eaux usées : physico-chimique puis biologique, par biofiltration. Elle a une capacité de près 95 000 équivalents habitants.

Salve d'invectives sur les réseaux sociaux

« Nous prenons très au sérieux ce type d'alerte car nous ne pouvons être partout à la fois », indique Noël Collura, élu et adjoint au maire (LR) de La Ciotat, délégué à l'environnement, « nous ne laissons pas traîner ». Pour autant, « renseignement pris, il n'y a eu aucun incident à la station d'épuration ces derniers mois, nous a indiqué le délégué », assure-t-il. De son côté, la Société des eaux de Marseille, qui gère les stations de Cassis et de La Ciotat, atteste « qu'il n'y a pas eu d'incident depuis longtemps. Nous surveillons la station et les traitements en permanence, il n'y a eu aucun problème », précise-t-elle. Et certainement pas à la hauteur des « dysfonctionnements » observés en 2016 (ci-dessous), « des travaux ont été réalisés depuis », reprend l'adjoint à l'environnement de la commune.

Sauf que l'alerte détaillée a été diffusée sur les réseaux sociaux, suscitant une vague d'indignations doublée d'une nouvelle salve d'invectives contre la mairie lui reprochant, pêle-mêle : le bétonnage, les embouteillages, la pollution, etc. Sans oublier les « fermetures de plages », récurrentes pendant l'été... qui interviennent à cause de fortes pluies. Les autorités ne devraient pas manquer de réaliser des analyses de l'eau au niveau de l'émissaire de la station, pour répondre à une simple question : alors pollution ou non ?

S.F.